

Circuit accessible

« Centre historique »

Distance : 500 mètres



Circuit accessible

« Centre historique »



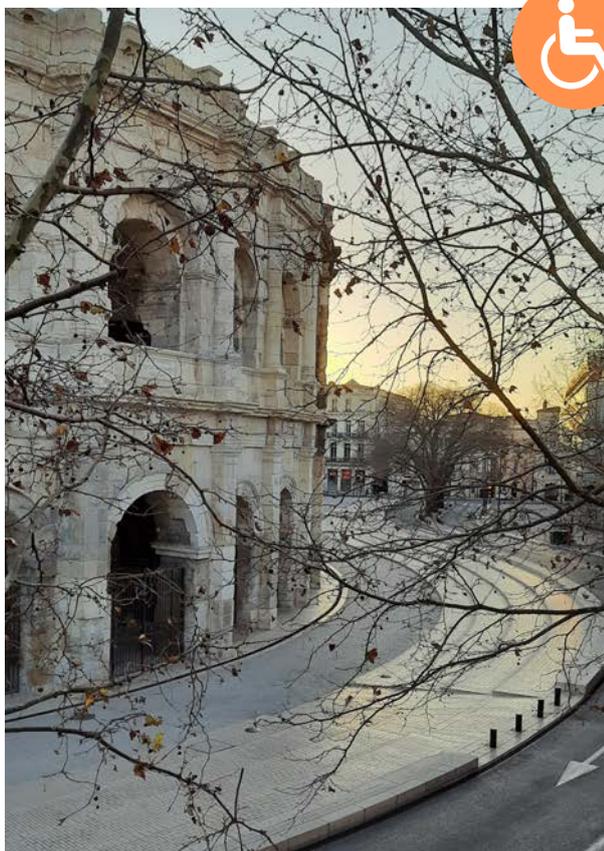
Plan de Nîmes

..... itinéraire à suivre

Notre circuit dans le centre historique débute à l'Office du tourisme. Entrez par le n°3 rue Jean Reoul et nous vous invitons à un voyage dans le temps de 10 minutes grâce à une maquette vidéo pour découvrir l'histoire et l'évolution urbaine de la ville.



Partez maintenant à découverte de l'amphithéâtre nîmois, l'un des mieux conservés du monde romain.



Cet édifice caractéristique de la civilisation romaine a été édifié à la fin du I^{er} siècle de notre ère pour accueillir des chasses d'animaux sauvages et des combats de gladiateurs. Inspiré par l'architecture du Colisée de Rome, l'amphithéâtre dispose de proportions plus réduites : 21 m de haut, 131 mètres de long et 101 de large.

Sa piste ovale est couverte de sable, arena en latin, et lui a valu son autre nom ; les Arènes. Sa façade se déploie sur deux niveaux d'arcades. Celles du rez-de-chaussée constituaient des entrées pour les 24 000 spectateurs qui pouvaient se rendre directement à leur place grâce à un astucieux réseau de couloirs et d'escaliers, appelés



vomitoires. Ce système permettait également de les répartir en fonction de leur rang social : les plus aisés proches du spectacle, les moins aisés tout en haut ! Sur le sommet de la façade on peut apercevoir des pierres trouées qui accueillait autrefois des mats en bois supportant un voile servant d'ombrière géante pour le public.



En quittant l'amphithéâtre, rendez-vous sur la place du marché en empruntant la rue des Arènes.



Cette place fut réhabilitée en 1986 par l'artiste Martial Raysse, qui joue avec l'emblème de Nîmes : le crocodile et le palmier. Sur les armoiries de la ville, le crocodile est enchainé à un palmier en symbole de la victoire de la bataille d'Actium qui vit triompher Octave sur Marc-Antoine et Cléopâtre, et qui permet l'avènement de l'empire romain. Ici, l'animal s'est libéré de l'arbre qui se trouve de l'autre de coté de la place et semble nager dans la fontaine.

Poursuivez votre chemin en suivant la rue de l'hôtel de ville. Sur la place du même nom vous pourrez admirer la façade de l'hôtel de ville et les nombreux crocodiles dorés qui ornent les ferronneries de la porte et du balcon.



Tournez-vous pour découvrir la drôle de façade qui lui fait face.

Têtes de sangliers, de renards et de chiens de chasses vous observent ! Au 19ème siècles ce décor servait de publicité pour un armurier dont le magasin était installé au rez-de-chaussée. Au-dessus de cette faune, vous pourrez admirer la grande horloge et son Jacquemart, petit personnage qui sonne les heures avec son marteau. Les Nîmois l'appellent « le Madarin » mais en réalité sa tenue exotique est turque !



Direction la rue de la trésorerie. Prenez ensuite à gauche, sur le plan de l'aspic.



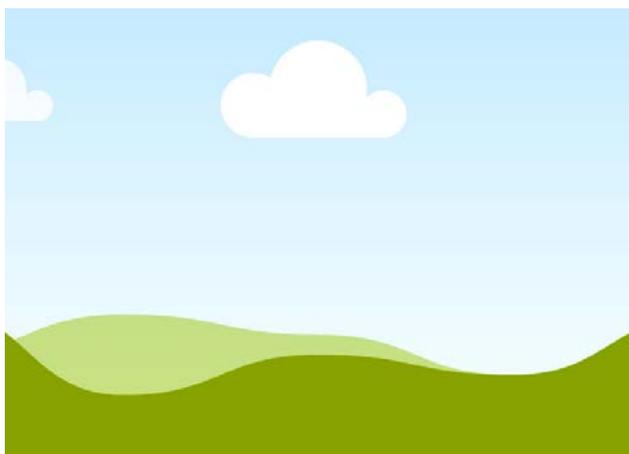
Une petite mosaïque orange attirera sûrement votre attention au-dessus de la plaque du nom de rue : il s'agit de l'œuvre du Street Artist Invader, que l'on retrouve dans le monde entier !

Sur le plan de l'aspic, sur la droite vous pourrez admirer l'élégante façade de l'hôtel des Atlantes.

Un bel exemple d'hôtel particulier : une demeure bourgeoise édifée grâce à la prospérité de la ville assurée par la production textile.



Prenez ensuite sur la droite la rue de l'aspic. C'est l'une des rues commerçantes les plus animées du centre-ville. A la première intersection, rendez-vous sur la droite, dans la rue Auguste Pellet. Celle-ci débouche sur le 17 de la rue des marchands, une façade récemment restaurée au décor renaissance : admirer les bucranes, têtes de taureaux décharnées couronnées de fleurs !



Poursuivez sur la gauche dans la rue des marchands et admirer à présent la « Maison gothique ».

Sa façade du 15ème siècle conserve d'imposantes fenêtrées à croisées de pierres surmontées d'un larmier, une sorte de petit chapeau de pierre dont les extrémités sont sculptés d'animaux étranges. Retrouverez-vous la petite sirène ?

La rue vous conduit ensuite sur la place aux herbes.

Ici se tenait au Moyen âge le marché aux « herbes potagères », c'est-à-dire aux fruits et légumes.



On peut encore distinguer sur les murs de la cathédrale les numéros des étals et les vestiges des auvents qui les protégeaient. La cathédrale qui domine l'espace fut consacrée en 1096 par le pape Urbain II, mais connut de nombreux remaniements au cours des siècles. La frise du 12ème qui représente des scènes de l'Ancien testament est un bel exemple de l'art roman du sud de la France.



Sur la droite de la cathédrale faite un aller-retour pour admirer la façade du palais épiscopal.



A la fin du 17ème siècle, le roi de France impose la création d'un palais pour loger l'évêque de Nîmes afin de réaffirmer la puissance catholique dans une ville marquée par les conflits religieux. L'édifice perd sa fonction à la Révolution et après plusieurs réutilisations, il accueille finalement le conservatoire de musique de la ville ainsi que le musée du Vieux Nîmes, qui présente des objets de la vie quotidienne dans la région, depuis le Moyen âge jusqu'au 19ème siècle, et notamment de très belles collections textiles, dont une salle dédiée à l'histoire du denim.

Après être revenus sur la place aux herbes, tournez le dos à la cathédrale et avancez-vous vers la rue de la Madeleine.

Sur la gauche vous pourrez admirer « la Maison Romane », dont la façade du 12ème siècle illustre parfaitement l'art de cette époque, très fortement inspiré par l'architecture romaine : colonnettes, feuilles d'acanthes, fenêtre arrondies dites « en plein cintre ». Sur la façade on peut voir de drôles d'animaux fantastiques, caractéristiques de ce que l'on appelle le bestiaire médiéval.



Au fond de la rue, découvrez ensuite la place de l'horloge.

La tour de l'horloge domine cette place du centre historique. Autrefois elle servait à rythmer les temps d'ouvertures et de fermetures du rempart, et faisait partie de l'ancienne maison consulaire, aujourd'hui disparue. Sur cette place une plaque indique la maison natale de Jean Nicot, ambassadeur de France au Portugal au 16ème siècle à qui l'on doit l'introduction de la plante du tabac.



Traversez la place et prenez la rue de l'horloge sur votre gauche pour vous rendre à la Maison Carrée. En chemin, sur la gauche, vous pourrez voir la façade au décor de style renaissance de l'ancien hôtel Bessérié.

Plus loin vous trouverez le théâtre Bernadette Laffont qui accueille chaque année le célèbre festival de Flamenco.

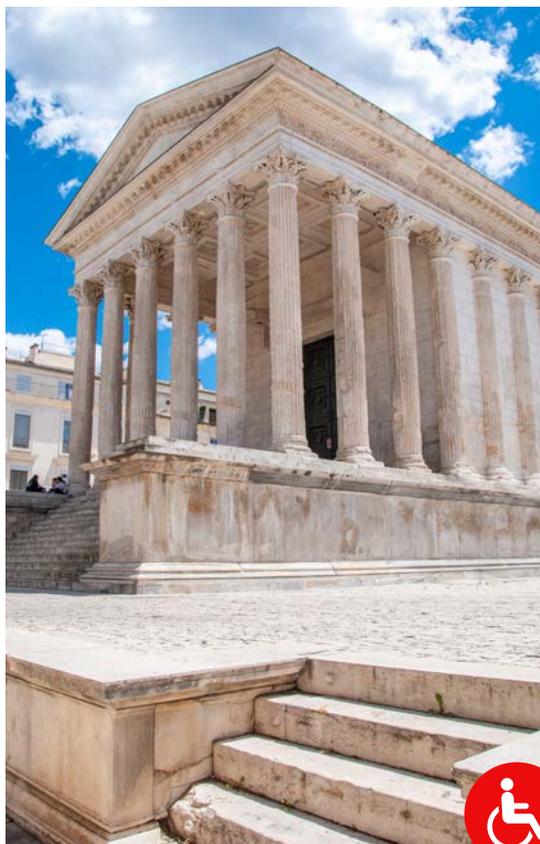
Au bout de la rue, vous arrivez sur la place de la Maison Carrée.

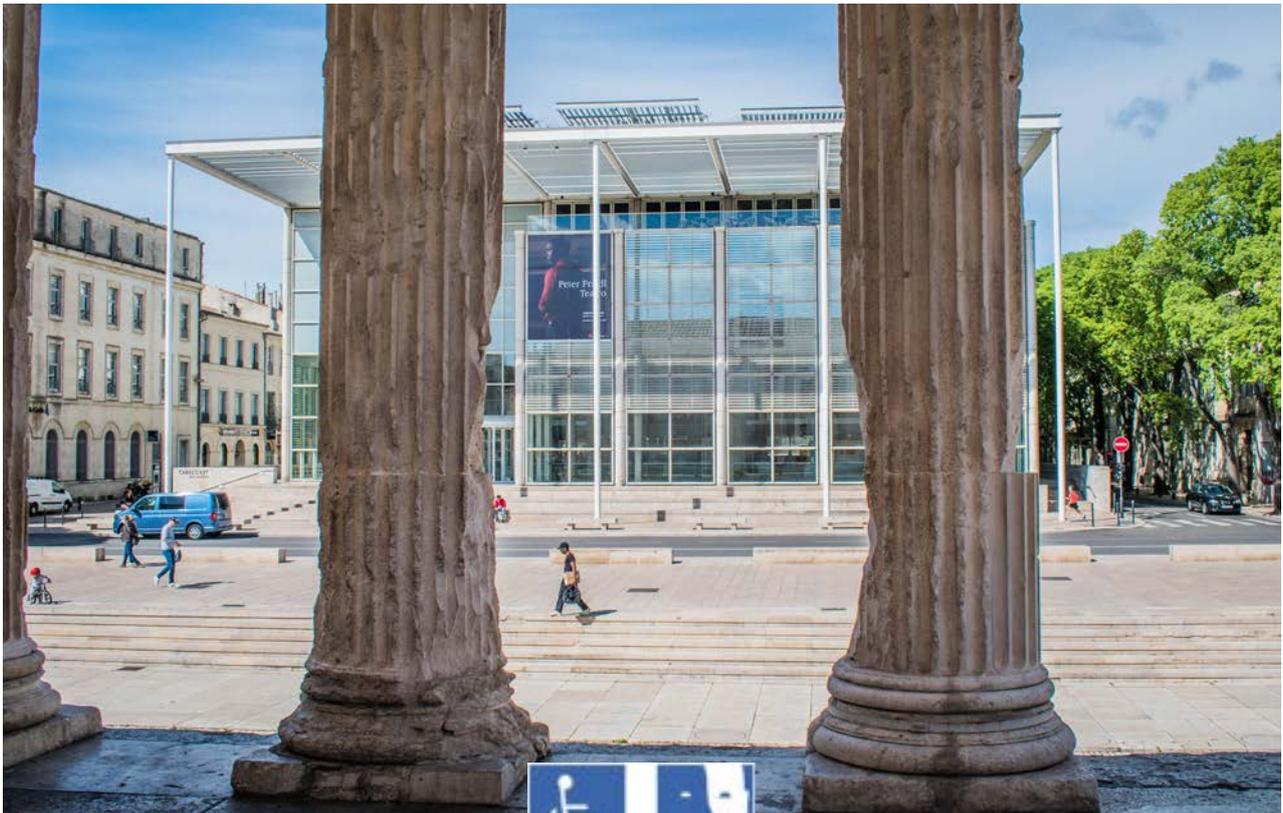
La Maison Carrée doit son état de conservation à plusieurs réutilisations (maison d'habitation, église, archives, musée) et restaurations au fil du temps.

Son nom, remonte au 16ème siècle à une époque où tous les quadrilatères avec 4 angles droits étaient appelés « carrés ».

Son riche décor sculpté contribue à magnifier la grandeur de l'empire romain et de ses représentants.

A l'époque romaine, l'édifice est situé sur le forum, la place publique principale de la cité qui regroupait les fonctions commerciales, politiques, économiques et religieuses.





En face, se dresse le bâtiment Carré d'Art Jean Bousquet, inauguré en 1993 et signé de l'architecte anglais Sir Norman Foster.

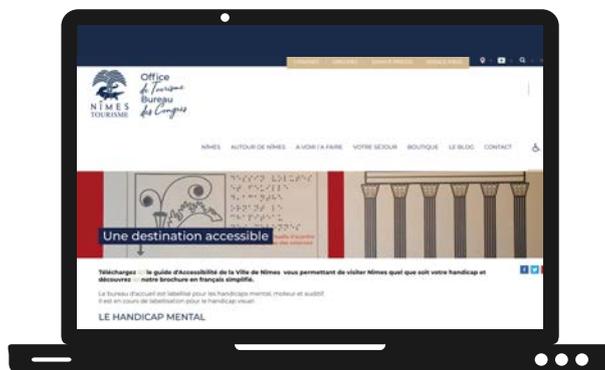
C'est une version moderne de la Maison Carrée qui accueille à la fois un musée d'art contemporain, une médiathèque, un restaurant, une librairie et des salles de conférences.

Lorsque le soleil cogne sur la façade vitrée, la maison carrée s'y reflète et montre à quel point Nîmes est une ville de grands bâtisseurs.

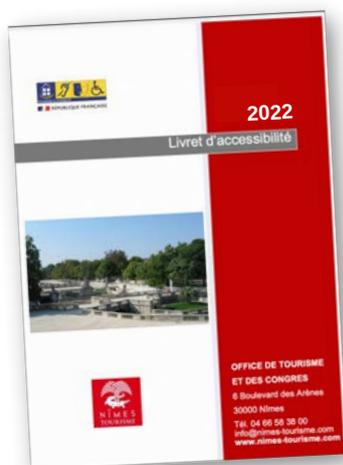


Notre visite est maintenant terminée, nous espérons que vous avez pris plaisir à découvrir notre patrimoine.

Pour faciliter et prolonger votre séjour nous vous invitons à consulter notre site : www.nîmes-tourisme.com



Vous y trouverez entre autres une page dédiée avec un guide d'accessibilité, une brochure en français simplifié pour la visite de la ville et des informations sur nos visites guidées accessibles.



Légende :

-  accessible en totalité
-  accessible en partie
-  non accessible